



## ÉDUCATION ET CULTURE DANS LA VILLE : COMMUNAUTÉ, SENS CRITIQUE ET CRÉATIVITÉ

Il est important de construire des communautés inclusives et diversifiées, où le sentiment d'appartenance reflète la coexistence de différentes cultures, religions et langues. Nous reconnaissons que la diversité est une occasion d'enrichissement, mais qu'elle présente aussi des défis tels que l'exclusion et les inégalités ; il est donc essentiel de promouvoir des liens authentiques, des contacts personnels et des récits qui renforcent le tissu social fondé sur le respect, l'égalité et la participation active. Nous soulignons également l'importance de former une citoyenneté critique et libre, capable de participer à la construction du futur local. Pour cela, il est nécessaire de promouvoir la pensée critique face aux discours populistes, sectaristes, simplifications et manipulations sur les réseaux sociaux, qui diffusent souvent des informations fausses et tendancieuses. Nous tenons également à souligner que sur Internet, même si tout semble gratuit, nous payons en fait avec nos données et notre attention, ce qui influence nos décisions. D'un autre côté, l'éducation à la créativité a été sous-estimée, souvent considérée uniquement comme quelque chose d'artistes, alors qu'en réalité c'est une capacité innée de tous les êtres humains. Éduquer à la créativité implique de développer des compétences pour générer des idées nouvelles et précieuses qui peuvent transformer et promouvoir le changement dans différents domaines. La capacité de créer et d'innover est essentielle pour relever les défis futurs des villes, il est donc crucial de répondre aux besoins culturels et éducatifs des citoyens en promouvant des programmes qui renforcent leurs capacités créatives et ainsi renforcer le capital social.

## PREMIER AXE - VILLE/COMMUNAUTÉ



**La construction de la ville/communauté dans des contextes de plus en plus complexes.**  
**La construction d'un "NOUS" inclusif et ouvert qui définit le sentiment d'appartenance libre à la ville.**  
**La ville de tous.**

Nos villes sont aujourd'hui plus diversifiées qu'il y a vingt ans.

Au cours des deux dernières décennies, cela a été l'un des éléments les plus importants de la transformation qui s'est produite dans les milieux urbains. Des domaines toujours plus divers et pluralistes qui, à leur tour, sont porteurs de nombreuses communautés : culturelles, religieuses, linguistiques... Cette diversité est une porte ouverte à de grandes opportunités et génératrice d'une grande richesse, mais en même temps elle est aussi génératrice d'une grande complexité. Il peut aussi s'agir de processus d'exclusion.

À son tour, la vie communautaire n'est pas exempte de tensions et conflits, savoir les aborder et trouver des voies de dialogue, est crucial pour l'établissement d'accords qui peuvent améliorer la coexistence citoyenne. En ce sens, le conflit peut devenir un outil de construction communautaire.

Un des défis que nous devons affronter les gouvernements locaux est comment, à partir du respect de chaque communauté constitutive, construire le "NOUS COMMUN", inclusif et ouvert, ce qui nous fait sentir que nous faisons partie d'une communauté où nous pouvons tous et toutes, c'est la ville. Une communauté dont nous faisons partie à travers des liens que nous construisons à partir de la liberté. Là où l'individu peut développer son essence, en harmonie avec la vie communautaire.

Nous avons besoin de connaître et de reconnaître les autres. Avoir des contacts et établir des liens avec ceux qui ne sont pas comme nous, avec ceux qui pensent ou croient différemment de ce que nous faisons.

Dans un monde très interconnecté à travers les technologies, nous pouvons observer, en revanche, que le contact personnel avec les personnes physiques manque plus que jamais, la présence.

D'autre part, les inégalités s'accroissent de façon démesurée. Des inégalités génératrices d'exclusion qui appellent des politiques qui les reconnaissent et surtout agissent pour les réduire.

Dans nos communes, les conflits d'identité sont présents. Et contre ceux qui se vantent des identités multiples et de leurs vertus, il y en a qui le font sur les essentialismes identitaires. Certains agissent en faveur du métissage, tandis que d'autres le font dans le sens contraire, pour préserver la "pureté de l'essence originelle".

Tout ce que nous avons mentionné jusqu'à présent se retrouve dans le "droit à la ville" de toute personne et collectif. Un droit que David Harvey considère comme n'étant pas simplement le droit d'accès à ce qui existe déjà, mais le droit de le changer à partir de nos désirs les plus profonds.

Dans ces "nouveaux" scénarios, nous conserverons nécessairement les vieilles traditions et les vieux mythes, mais il est peut-être temps de penser ensemble que nous devons construire de nouveaux récits qui nous représentent tous et qui nous permettent de créer un tissu communautaire.

C'est pourquoi nous lançons un appel aux municipalités membres de l'AIVE et à celles qui souhaitent s'y joindre, afin qu'elles partagent avec nous leurs expériences sur cet axe, notamment :

1. Actions favorisant le dialogue interculturel, créant des espaces de dialogue et de conversation entre les différentes communautés culturelles, religieuses et linguistiques.
2. Initiatives qui construisent un "nous". Des expériences qui contribuent à créer un sentiment de communauté inclusive, où les différences sont reconnues et respectées et où le sentiment d'appartenance partagée est encouragé.
3. Des projets qui célèbrent la diversité et la pluralité, montrant comment ces caractéristiques enrichissent la vie urbaine et contribuent à l'identité de la ville.

4. Expériences éducatives et culturelles qui abordent et cherchent à réduire les inégalités et les processus d'exclusion et de ségrégation, en promouvant des politiques et des actions qui profitent à l'ensemble de la communauté.
5. Des expériences qui facilitent le contact personnel et l'interaction physique entre les individus de différentes origines, contrecarrant la déshumanisation qui peut survenir dans un monde numérisé.
6. Propositions qui tiennent compte de la diversité culturelle et invitent à la réflexion sur les conflits d'identité, en promouvant une approche qui valorise tant les identités multiples que la nécessité d'un tissu communautaire cohésif, dans lequel le sentiment d'appartenance est renforcé.
7. Interventions qui abordent le concept du "droit à la ville", permettant aux citoyens de participer activement à la transformation de leur environnement urbain.
8. Programmes/projets visant à créer de nouveaux mythes et récits qui représentent toutes les communautés, contribuant ainsi à la construction d'une identité collective plus riche et plus diversifiée.

## DEUXIÈME AXE - CITOYENNETÉ CRITIQUE



### **Le développement d'une citoyenneté critique et libre pour participer à la construction de l'avenir local. Formation et promotion de la PENSÉE CRITIQUE pour acquérir des outils contre les sectarismes, les discours populistes, les simplifications et les manipulations informationnelles.**

Nous observons de manière surprenante la croissance des mouvements qui remettent en question les preuves scientifiques. Il y a de plus en plus de partisans des théories bizarres, parfois des attitudes dangereuses, comme le mouvement anti-vaccins ou "surprenants et naïfs" comme les platistes, par exemple. Parfois, il semble que les Lumières n'aient pas existé, nous retournons aux temps de l'obscurantisme.

Dans un article récent, la directrice du centre de culture contemporaine de Barcelone, Judit Carreras, citait Kant et se souvenait des trois questions : « Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? À quoi puis-je m'attendre ? Et je soulignais, trois cents ans plus tard, que la connaissance, l'action et l'espoir sont l'héritage éclairé sur lequel réfléchir de manière critique au présent, apprendre des blessures du passé et réinventer un monde qui a cessé de croire en l'avenir. Il a continué à exposer que les bases de cet avenir doivent être la créativité, l'imagination, renforcer les solidarités politiques et affectives et penser de façon critique. Nous en avons besoin parce que nous sommes à un moment de polarisation idéologique extrême de nos sociétés. Des convictions, des attitudes et des convictions qui font que de nombreuses personnes s'identifient totalement avec un groupe donné et ne remettent en question aucune de ses décisions ou actions. Des groupes qui prennent de plus en plus d'importance dans nos sociétés et agissent de manière de plus en plus sectaire.

Une autre question, qui confirme cette nouvelle réalité, est celle de l'information publiée et diffusée sur les réseaux sociaux. Une information qui nous submerge, que nous ne pouvons pas digérer, et qui nous est adressée et chargée de simplifications, manipulations et mensonges. Avec des médias de moins en moins libres, qui agissent davantage comme des leviers au service d'intérêts

économiques, et qui présentent certains biais dangereux, tels que l'invisibilité de certains collectifs et l'omniprésence d'autres.

Apparemment tout ce que nous avons sur internet est gratuit. Nous naviguons gratuitement, mais nous payons le prix des algorithmes qui personnalisent les stimuli commerciaux que nous recevons. Et pas seulement commerciaux.

Nous devons promouvoir une citoyenneté libre et responsable pour être non seulement des consommateurs ou des clients, mais actifs citoyens qui prennent part et participent à la construction du présent et de l'avenir de nos villes.

C'est pourquoi nous lançons un appel aux municipalités membres de l'AIVE et à celles qui souhaitent s'y joindre, afin qu'elles partagent avec nous leurs expériences sur cet axe, notamment :

1. Expériences qui favorisent la pensée critique et la réflexion sur l'information que nous consommons, en aidant les citoyens/es à remettre en question et analyser les sources de connaissances.
2. Des projets qui abordent le phénomène de la désinformation dans les réseaux sociaux et les médias, qui éduquent sur la méthode scientifique, l'importance de la preuve et comment distinguer entre une information véridique et des théories infondées.
3. Créer des programmes qui analysent l'impact des technologies numériques sur nos vies, en discutant à la fois de leurs avantages et de leurs risques.
4. Des expériences qui donnent la parole à différents groupes, en particulier ceux qui sont souvent invisibles.
5. Des initiatives qui favorisent la participation active, en favorisant les espaces de dialogue où les gens peuvent exprimer leurs idées, écouter différents points de vue et apprendre à argumenter d'une manière respectueuse et raisonnée.
6. Projets qui invitent les citoyens à collaborer à des initiatives de transformation urbaine, éducative, culturelle, etc. nécessitant une analyse, une évaluation des options et une prise de décision éclairée, en vue de renforcer leur capacité critique-analytique et donc la démocratie locale.
7. Initiatives de résolution des conflits sociaux, médiation communautaire et promotion d'une culture de paix par le dialogue.

8. Projets qui renforcent la démocratie participative et la construction collective de la ville.



## TROISIÈME AXE - CITOYENNETÉ CRÉATIVE

### **Le développement d'une citoyenneté créative qui favorise de nouvelles sensibilités, stratégies et outils pour faire face aux défis de leur société.**

L'éducation à la créativité a toujours été largement dévalorisée par les systèmes éducatifs et la société en général. Il y a toujours eu un sens utilitaire erroné du fait éducatif.

Il y a également eu une confusion conceptuelle des termes innovation et créativité. Et il a été simplifié dans l'idée que la créativité est "celle des artistes", comme si cette capacité n'était pas propre aux êtres humains. Éduquer, c'est précisément générer des capacités, l'une d'elles étant la créativité.

Angélica Sátiro, pédagogue et spécialiste de la citoyenneté créative, considère que créer c'est générer des idées nouvelles et meilleures. Des idées qui peuvent être appliquées dans divers domaines à travers différents langages. Et ce sont ces idées courageuses qui transforment et encouragent le changement. La capacité de créer et d'innover est nécessaire pour faire face aux défis futurs de nos villes, toujours plus complexes.

Nous comprenons que pour générer du capital social, il est indispensable de développer la capacité créative des citoyens. Il est donc absolument indispensable de répondre à leurs besoins culturels et éducatifs et de promouvoir des programmes pour leur développement. Un bon tissu social et créatif constitue une bonne base pour apporter des réponses aux défis actuels.

C'est pourquoi nous lançons un appel aux municipalités membres de l'AIVE et à celles qui souhaitent s'y joindre, afin qu'elles partagent avec nous leurs expériences sur cet axe, notamment :

1. Exemples d'initiatives éducatives réussies qui ont intégré la créativité dans leurs programmes.
2. Des modèles d'éducation transformatrice qui combinent la créativité et l'innovation dans différents contextes, tels que les projets communautaires, technologiques ou culturels.
3. Projets encourageant la créativité citoyenne : ateliers, activités et programmes permettant aux citoyens d'explorer et de développer leur potentiel créatif.
4. Événements culturels ou ateliers où les citoyens peuvent s'exprimer de manière créative, réfléchir sur leur environnement et proposer des idées novatrices à travers l'art, la musique, le théâtre ou l'écriture.
5. Des plates-formes ou des espaces collaboratifs qui facilitent l'échange de connaissances, d'expériences et de bonnes pratiques en renforçant la créativité collective.
6. Initiatives de co-création entre les citoyens et les centres culturels de la commune, où artistes, jeunes et adultes peuvent s'exprimer, expérimenter et partager leurs idées créatives.
7. Expériences éducatives et culturelles visant à répondre aux défis créatifs qui utilisent la technologie et les réseaux sociaux pour partager des idées, collaborer sur des projets et participer.